

“ Puisque le Congo est sur le tapis de l'actualité, on lira avec intérêt les révélations que nous fait notre confrère EDMOND-VIDAL, sur “ l'accroissement de la mortalité et la diminution de la natalité chez les indigènes du Congo Français ”.

Au Gabon, notamment, on a constaté un abaissement considérable dans le nombre des enfants : le chiffre des naissances va s'affaiblissant constamment, et il n'y a pas moins de 40% de nouveau-nés qui n'atteignent pas l'âge adulte ; alors que la mortalité infantile est de 6,7 en Norvège ; 7,7 en Suède ; 10,8 en Suisse ; 12,1 en Angleterre ; 14,3 en France ; 15,6 en Italie ; 17,8 en Allemagne ; 20,2 en Autriche ; 27,2 en Russie.

Dans les grandes villes d'Europe, la mortalité est généralement moins élevée que la moyenne ; elle atteint : 9,1% à Stockholm ; 9,5 à Amsterdam et à Zurich ; 10,5 à Paris ; 11,3 à Londres ; 13,6 à Copenhague et à Hambourg ; 16,8 à Berlin ; 17,4 à Bruxelles ; 18,3 à Vienne ; 18,6 à Marseille ; 19,1 à Munich ; 19,4 à Breslau ; 21,7 à Bucharest ; 35,6 à Moscou.

Quelle est la cause de cette mortalité infantile, vraiment excessive, au Congo ? D'après les rapports des médecins, on devrait l'attribuer à la gastro-entérite et à la broncho-pneumonie, principalement ; parmi les affections contagieuses, la variole et, rarement, la tuberculose fournissent le pourcentage le plus élevé.

La syphilis est moins fréquente en pays congolais qu'on ne le pourrait supposer ; on lui doit plutôt un abaissement de la natalité qu'une augmentation de la mortalité. L'alcoolisme est un facteur important de léthargie, car il agit à la fois sur les procréateurs et sur les enfants.

Passant à l'abaissement de la natalité et en recherchant les causes, le Dr Edmond-Vidal en arrive à les grouper sous deux facteurs principaux, les uns d'ordre subjectif, les autres d'ordre objectif.

Les facteurs subjectifs sont : l'avortement et l'accouchement défectueux, d'une part ; le mariage précoce, de l'autre.

Les facteurs objectifs sont : la vente des plus beaux sujets aux chefs des tribus éloignées d'une part, et le grand âge des maris, de l'autre.

Chez les femmes du Gabon, l'avortement provoqué est très fréquent, et vient aider dans de fortes proportions à la diminution de la natalité. Cet avortement se pratique de deux manières, soit